

Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
= Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie =
Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 81 (1998)

Rubrik: Bronzezeit = Age du Bronze = Età del Bronzo

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schnurkeramische Scherben sowie zwei Becherfragmente der Glockenbecherkultur aus Schicht 2. Halbgeflechte und wenig schnurkeramische Scherben aus Schicht 3.

Probenentnahmen: Hölzer für die Dendrochronologie und Holzartenbestimmung, botanische Makroreste, Tierknochen, Schichtproben, Materialbestimmungen (Objekte aus Stein, Metall, Textil, Holz), Herkunftsbestimmung (Silex).

Datierung: archäologisch; dendrochronologisch. Schnurkeramik (-2735 Waldkante; -2571 bis -2569 Waldkante mehrfach belegt; -2460 Kern, -2458 Splint, ergibt Waldkante um -2440) sowie frühe Bronzezeit (-1604/-1598 Waldkante und weitere dazu passende Splintholzdaten).

BfA Zürich, Tauchequipe.

Wetzikon ZH, Robenhausen

LK 1092, 701 800/243 650. Höhe 537 m.

Datum der Sondierung: 24.11.–2.12.1997.

Bibliographie zur Fundstelle: H. Messikommer, Die Pfahlbauten von Robenhausen. Zürich 1913.

Inventarisierung (Tauch- und Bohrprospektion).

Siedlung.

Die Fundstelle im Robenhauser Riet wurde bereits im letzten Jahrhundert von J. Messikommer eingehend untersucht und «ausgebeutet». Im Rahmen eines Lizentiats (Universität Zürich) wird die Station neu bearbeitet. Als Ergänzung zu den teils über einhundert Jahre alten Berichten und Tagebuchnotizen wurden zwei Dinge unternommen:

1. Tauchprospektion: Im Bachbett der Aa treten auf einer Länge von etwa 100 m teils mächtige Kulturschichtpakete aus der westlichen Böschung. Beim Abschwimmen fielen an mehreren Stellen textile Reste auf, die aus diesen Schichten ragten. Auf eine Bergung wurde für den Augenblick verzichtet. Hingegen wurden mehrere Eichenhölzer beprobt und selektiv aussagekräftige Randscherben (freigespülte Funde) gehoben.

2. Bohrprospektion: Die insgesamt 30 Gefriermantel Sondierungen im Rietgebiet westlich und östlich des Baches lieferten Stratigraphien mit mächtigen Torfablagerungen, Kulturschichten und Seekreidebändern. Die Ausdehnung der Siedlung deckt sich im Osten recht gut mit den Messikommer'schen Angaben. Westlich des Baches dünnen die Schichten überraschend rasch aus. Die erfasste Ausdehnung beträgt knapp 2000 m².

An technischen Gerätschaften kamen für diese Aktion zum Einsatz: Ein mobiles Dreibein mit Flaschenzug (Zugkraft bis 1 t), Sondierstangen à 3 resp. 4 m Länge, Trockeneis in Form von Granulat. Das Einmessen der Proben erfolgte mittels GPS (satellitengestütztes Positionierungssystem).

Probenentnahmen: Eichenpfähle aus dem Bachbett für die Dendrochronologie.

Datierung: archäologisch; dendrochronologisch. Pfyn und Schnurkeramik (-2707 Waldkante, -2705 Waldkante, -2682 Waldkante, mehrfach belegt).

BfA Zürich, Tauchequipe.

Zermatt VS, Alp Hermettji
voir Age du Bronze

Bronzezeit – Age du Bronze – Età del Bronzo

Alt St. Johann SG, Vorder Selun-Muelten und Seeli

LK 1134, 737 000/224 500. Höhe 1800–1700 m.

Datum der Grabung: 24.10.1996.

Neue Fundstelle.

Bibliographie zur Fundstelle: M.P. Schindler, Archäologische Fundstellen im St. Galler Thurtal. Toggenburger Annalen 1998, 43–52, bes. 50.

Sondierung.

Menschliche Aktivitätsspuren.

Im Bereich der kleinen Seen der Alp Selun wurden zahlreiche Bohrungen (Hand-Erdbohrer, Dm. 7 cm) durchgeführt. Beim «Seeli» und auf «Muelten» traf man in 20–35 cm Tiefe auf eine Holzkohlekonzentration. Eine C14-Datierung erbrachte beidesmal ein bronzezeitliches Alter: UZ-3962/ETH-16654: 3240±60 BP und UZ-3963/ETH-16655: 3125±60 BP. Kalibriert nach Radiocarbon 1993 ergeben sich mittelbronzezeitliche Daten, d.h. 17.–13. Jh. bzw. 15.–12. Jh. v. Chr. (1-Sigma-Bereich).

Probenentnahmen: Holzkohle (C14).

Datierung: C14. Mittlere Bronzezeit.

KA SG, M.P. Schindler.

Bevaix NE, Le Grand Pré

CN 1164, 551 300–600/197 200–500. Altitude moy. 454 m (de 450–458 m d'une extrémité à l'autre du site, dans l'axe nord-est/sud-ouest).

Date d'intervention: mars–décembre 1997.

Site nouveau.

Fouille de sauvetage programmée (construction de l'autoroute A5). Surface totale de la fouille env. 12 300 m².

Fosses-dépotoirs de l'âge du Bronze moyen. Structures indéterminées de l'époque de La Tène. Parcelles agricoles gallo-romaines.

Le lieu-dit du Grand Pré s'inscrit dans le prolongement direct du site du Bataillard fouillé précédemment (cf. ASSPA 80, 1997, 216).

Les investigations ont touché deux zones distinctes: d'une part, une portion de l'ancien marécage et sa rive orientale, qui correspondent au tiers de la surface totale du chantier; d'autre part, la partie terrestre aux abords immédiats, composant les deux tiers restants.

La zone du marais n'a malheureusement livré aucun vestige archéologique. Cependant, l'étude des niveaux palustres se révèle essentielle à la compréhension du contexte paléo-environnemental.

Sur la zone terrestre, en raison d'une importante érosion des sols, aucun niveau de circulation propre aux différentes époques rencontrées (âge du Bronze, époque de La Tène, période gallo-romaine) n'a été repéré.

Néanmoins, les plus anciennes traces de fréquentation datables sont matérialisées par deux fosses-dépotoirs, de plan circulaire, creusées dans le substrat à une douzaine de mètres l'une de l'autre. Toutes deux ont livré un important mobilier céramique daté du Bronze moyen (tasses carénées à impression en épi, à décor à l'ongle) et quelques restes osseux (ongulés, bovidés). L'une des fosses contient, de plus, deux meules dormantes et une molette, toutes trois entièrement conservées. Les meules, l'une en grès partiellement épannelée, l'autre en granit, présentent une forme trapue assez similaire. Leur surface active est plate et polie par endroits. Une analyse du C14 de plusieurs charbons prélevés dans l'une des fosses confirme l'attribution au Bronze moyen: 1609–1526 BC cal. (100%), 1678–1612 BC cal. (99.3%), 1644–1600 BC cal. (55.7%).

Une quinzaine d'autres fosses sont dispersées de manière lâche sur l'ensemble de la zone terrestre. La plupart d'entre elles ne présentent pas un réel caractère anthropique et sont de nature indéterminée. Le rare mobilier récolté, difficilement datable, ne permet pas d'établir un lien chronologique ou contextuel avec les deux fosses-dépotoirs.

Des trous de poteaux, regroupés dans la même zone que les fosses-dépotoirs, ne présentent aucun plan cohérent au sol. La contemporanéité des trous de poteaux et des fosses ne peut être établie. D'ailleurs, deux trous de poteaux (TP), datés de l'époque de La Tène par l'analyse du C14, attestent une étape postérieure de l'occupation du site: TP 290: 347–189 BC cal. (100%), 196–172 BC cal. (100%); TP 315: 59–36 BC cal. (100%), 305–208 BC cal. (84%).

Il apparaît que, ultérieurement, la seconde zone a été assainie et/ou parcellisée. En effet, deux fossés, à profils en V et aux tracés rectilignes, se croisent selon un schéma non orthogonal. Leur mode de recoupement, de même que le repérage, à proximité, de deux autres tronçons de fossés révèlent des états successifs de découpage du sol. Bien que leur fonction exacte (drainage, délimitation de champs cultivés, etc.) ne puisse être encore assurée, des fragments de tuiles et de matériel céramique contenus dans le comblement de deux d'entre eux datent de l'époque gallo-romaine.

A l'extrémité nord-est du chantier, en dehors de tout contexte d'habitat, une structure lithique isolée pourrait également dater, d'après le rare matériel archéologique recueilli, de l'époque gallo-romaine. Il s'agit d'une aire empierrée, comportant un entourage circulaire de pierres sèches auquel se rattache une bande rectiligne de galets. Ce soubassement supportait une épaisse dalle polygonale de schiste (diamètre: 90 cm), présentant des traces de feu à la surface. Cette structure méritera une étude comparative approfondie afin d'en préciser la fonction.

Enfin, le fort taux d'humidité sur le site du Grand Pré, dû à la présence du marais et de plusieurs ruisseaux encore à ciel ouvert au siècle dernier, a nécessité la mise en place d'un système de drainage sur l'ensemble du terrain. Cet assainissement est matérialisé par un réseau de drains modernes (19^e–20^e s.), certains encore en activité, et par de nombreux chenaux d'époque indéterminée dont les cours fossiles se dirigent soit en ligne droite vers le lac, soit en direction de l'ancien marais.

Les conditions particulières du sous-sol ont participé au phénomène d'érosion des couches et à la dégradation du matériel sporo-pollinique.

Faune: bovidés, caprinés, suidés, ongulés, équidés.

Prélèvements: sédiments (macrorestes, palynologie, carpologie, micromorphologie), bois (dendrochronologie, anthracologie).

Datation: archéologique et C14.

Service et Musée cantonal d'archéologie de Neuchâtel, A. Leducq et M. Paratte.

Bonvillars VD, Sur Pra Novy
voir Epoque Romaine

Boudry NE, Chézard
voir Néolithique

Brig-Flis VS, Gamsen, Waldmatte (Bildacker, Kridenfluh)

CN 1289, 640 350/128 250. Altitude env. 660 m.

Date des fouilles: 13.5.–20.11.1997.

Références bibliographiques: en dernier lieu ASSPA 80, 1997, 234; Vallesia 51, 1996, 313-316.

Fouille de sauvetage programmée (autoroute A9). Surface de la fouille env. 800–900 m².

Habitat. Tombe.

L'une des dernières zones non explorées à l'ouest du gisement de Waldmatte (lieu-dit Kridenfluh) a fait l'objet de sondages exploratoires. Les traces d'activité minière d'époque historique (mine de gypse) ont été entrevues. Les observations géologiques ont permis de suivre au pied du versant d'anciens lits de la Gamsa. Des éléments de renforcement de berge, d'époque indéfinie (voir époque romaine), ont également été entrevus.

Dès le 9.6., creusement de tranchées au lieu-dit Bildacker, afin de mieux définir les stratégies de fouille à opérer sur ce secteur (habitat Age du Bronze, Age du Fer).

Suite des travaux de dégagement de l'habitat protohistorique de Waldmatte; extension des fouilles à l'ouest, sous les niveaux d'époque romaine (voir époque romaine). Lors de cette campagne, plusieurs bâtiments nouveaux ont été dégagés, portant leur nombre total à 166 unités. Six nouvelles tombes d'enfants ont été analysées (nombre total 135).

Mobilier archéologique: céramique, métal, lithique (pesons, fusaiôles etc.).

Faune: faune, os humains.

Prélèvements: sédiments, macrorestes, charbons.

Datation: archéologique.

ARIA, Investigations archéologiques, Sion.

Châbles FR, Les Biolleyres

CN 1184, 552 550/185 220. Altitude 600 m.

Date des fouilles: août 1996–août 1997.

Date de la découverte: décembre 1995.

Références bibliographiques: ASSPA 79, 1996, 232; 80, 1997, 220; AF, ChA 1989–1992 (1993), 31; 1995 (1996), 17; 1996 (1997), 21.

Fouille de sauvetage programmée (construction de l'A1). Surface de la fouille env. 4000 m².

Habitat. Nécropole.

L'habitat: l'exploration de la périphérie de la nécropole a permis de confirmer l'existence d'un habitat fortement érodé, établi en partie sur une terrasse morainique et d'autre part sur le flanc sud du vallon de Chèvrefu. Les vestiges de cet habitat (horizon avec tessons de céramique et galets éclatés au feu, fosses, structures de combustion etc.) ont été reconnus jusqu'au bord du ruisseau de Chèvrefu. Là, des empièvements pouvant correspondre à des calages de sablières basses de constructions, ont été découverts. Une fibule à double timbale et la céramique associées à ces structures, permettent de rattacher ce niveau au Hallstatt final.

La nécropole: l'exploration par des sondages des zones périphériques du cœur du site au nord-est et au sud-ouest nous permet

de connaître les limites de celle-ci sur tous les côtés sauf au sud-est où son extension sous une piste de chantier provisoire est probable. Dans l'état actuel de l'étude, la nécropole compte 12 tombes à inhumation et 5 à incinération. Les inhumations sont réparties à l'intérieur «d'enclos» de forme généralement quadrangulaire, mesurant 4.5×4 m en moyenne, juxtaposés selon un axe EW. A l'intérieur de chaque «enclos», dont les bords sont constitués d'alignements de gros galets et petits blocs, une ou plusieurs tombes avec entourage de pierres ont été découvertes. A la périphérie des «enclos», 3 types de tombes à incinération (en fosse, avec ou sans entourage de galets et au niveau du sol, sur aire de crémation) ont pour l'instant été identifiés. Accompagnant ces incinérations, 2 structures de combustion contenant de nombreux charbons de bois et des galets éclatés au feu pourraient témoigner de «cérémonies» liées à l'utilisation de la nécropole. La moitié des tombes contenait du mobilier qui permet de situer l'utilisation principale de la nécropole durant la dernière phase de l'Age du Bronze moyen. Il n'est pas possible actuellement d'affiner cette datation et de voir s'il y a un décalage chronologique entre les inhumations et les incinérations. Entre 20 et 30 m au sud, une tombe à inhumation en fosse, avec entourage de gros galets perturbant une incinération, et une tombe à incinération fortement érodée qui contenait les restes d'au moins 2 récipients en terre cuite et quelques fragments de bronze, ont été mises au jour. Ces 2 tombes ne sont pas datées pour le moment.

Le ruisseau de Chèvrefu limitait la nécropole au NW. Il est possible que la divagation de son lit ait démantelé une ou plusieurs tombes. En effet, en amont de la nécropole, dans un de ses lits les plus récents, du mobilier en bronze – fragments d'épingle(s), épingle à tête biconique – a été recueilli. Au sud comme au nord-est, aucune limite naturelle ou artificielle n'a été repérée.

Sous le niveau Bronze moyen, la présence de silex et de plusieurs structures (fosses, structures de combustion etc.) laissent supposer une occupation du lieu au Néolithique. Une datation C14 de l'un des foyers, Ua-12517, 4990 ± 75 BP, 3950–3650 BC Cal 2 Sigma (0xCal v2), permet de la situer au Néolithique moyen II (Cortailod).

Matériel anthropologique: os brûlés.

Prélèvements: sédimentologiques, palynologiques et charbons.

Datation: archéologique; C14. Néolithique moyen-récent; Bronze moyen; Hallstatt.

SAFR, H. Vigneau et T.J. Anderson.

Châbles FR, Les Saux
voir Epoque Romaine

Cham ZG, Seeblick
siehe Jungsteinzeit

Cham/Zug ZG, Oberwil Hof, GBP 794

LK 1131, 677 200/299 650. Höhe 460 m.

Datum der Grabung: 25.9. und 10.–26.11.1997.

Bibliographie zur Fundstelle: St. Hochuli, Beginn und Entwicklung des «bronzenen Zeitalters» im Kanton Zug. AS 19, 1996, 2, 59–63, bes. 61f.; U. Gnepf/P. Moser/J. Weiss, Morastige Wege und stattliche Häuser im mittelbronzezeitlichen Cham. AS 19, 1996, 2, 64–67.

Sondierung und geplante Notgrabung (Kiesabbau). Grösse der Grabung ca. 192 m². Siedlungen.

Im Westen der bereits in den Jahren 1992–96 untersuchten, ca. 4600 m² grossen Grabungsfläche musste aufgrund einer Erweiterung des Kiesabbaugebietes erneut eine kleinere Sondiergrabung durchgeführt werden. Es fanden sich wiederum Keramikscherben. Diese lagen aber allesamt im Bereich von Störungen. Die eigentliche Fundschicht, aus der diese Keramikfragmente ursprünglich stammten, war hier im Westen des Untersuchungsgebietes bereits durch den Pflug aufgearbeitet und zerstört worden. An prähistorischen Befunden fanden sich drei vermeintliche Pfostenlöcher, die bis in den gewachsenen Boden reichten und sich somit in ihrem unteren Teil erhalten konnten.

Datierung: archäologisch; C14. Mittel- und Spätbronzezeit.

KA ZG, U. Gnepf Horisberger und J. Weiss.

Corcelles-près-Concise VD, Sous le Château

CN 1183, 544450/188350. Altitude 445 m.

Date des fouilles: septembre 1995–janvier 1997, mars–avril 1997.

Date de la découverte: automne 1992.

Site nouveau.

Références bibliographiques: RHV 1994, 182; RHV 1995, 411; RHV 1996, 291.

Fouille de sauvetage programmée (Projet Rail 2000, nouvelle voie CFF entre Onnens et Vaumarcus). Surface de la fouille env. 3600 m².

Habitat.

Site découvert lors de sondages mécaniques systématiques. Il se situe sur le flanc d'une colline morainique, dans une vaste cuvette aux pentes douces, ouverte en direction du NE. Les sondages ont permis la détection, à une profondeur de 75–100 cm, d'un niveau archéologique protohistorique, bien marqué, d'une vingtaine de cm d'épaisseur. La couche, qui s'étendait sur plusieurs centaines de m², était scellée par un épais limon stérile.

Le creusement de 2 tranchées parallèles, d'environ 130 m de long, a permis l'identification d'un vaste empierrement d'origine anthropique associé à 3 fossés. Un second niveau archéologique, plus ancien (Bronze ancien?), diffus et moins étendu, a également été repéré.

L'ouverture de surfaces a permis la découverte de structures empierrées planes, bien délimitées, formant de petits rectangles, reposant dans ou sur l'empierrement principal. Un autre empierrement, où ont été découverts les fragments de 2 affûtoirs en grès, s'inscrit quant à lui dans un heptagone de 3.40 m de diamètre. Nous interprétons ces structures comme les radiers de sol de petits bâtiments à parois porteuses (greniers, grange, atelier de travail de métal). D'autres anomalies, étroites et allongées (base de muret?, chemins?) structurent l'espace entre les fossés. Notons encore la présence de 5 fosses ovales, d'une structure de combustion aux parois rubéfiées, de 7 trous de poteaux, ainsi que d'ornières.

Le matériel céramique (env. 11 000 tessons), bien que très fragmenté, a permis la reconstitution de certaines formes et décors qui permettent de situer l'occupation du site entre la fin du Bronze final (Ha B) et le début du Hallstatt (Ha C). La densité de tessons qui augmente considérablement dans la partie NW du site, indique très probablement la proximité immédiate d'un bâtiment d'habitation se trouvant hors de l'emprise actuelle de Rail 2000. Un abondant matériel lithique a également été récolté (percuteurs et galets aménagés). Le bronze (épingle, hameçon, ciselet etc) est peu abondant mais très bien conservé. Le fer est aussi présent sous la forme de petits fragments très oxydés ainsi que de scories. *Mobilier archéologique:* céramiques, nodules d'argile, fusaioles, torches, percuteurs en pierre, galets aménagés, perles en ambre, lignite, bronze, fer.

Faune: non conservée.

Prélèvements: charbons de bois pour datations C14, sédiments, galets, scories.

Datation: archéologique, Bronze final (Ha B), Hallstatt (Ha C); C14 en cours.

MHAVD, C. Falquet et K. Weber.

Cugy FR, Prés de Fond
voir Néolithique

Delémont JU, En La Pran

CN 1086, 591 650/245 150. Altitude 425 m.

Date des fouilles: janvier–décembre 1997, à suivre.

Date de la découverte: novembre 1995.

Fouille de sauvetage (construction de l'A16). Surface de la fouille effectuée en 1997 env. 9000 m².

Références bibliographiques: ASSPA 80, 1997, 222.

Nécropole et habitat(?).

La fouille de cette nécropole et des structures environnantes s'est poursuivie tout au long de l'année, hiver comme été, avec de grands décapages extensifs à la pelle mécanique et des zones à fouilles fines manuelles.

Dans la zone du champ d'urnes, on a procédé à la fouille d'une deuxième fosse de crémation de 2.5 m de longueur, 80 cm de largeur et 50 cm env. de profondeur, aux parois rougies par le feu et, au fond, avec un lit de charbons de bois recouvert de blocs de calcaire brûlés (fig. 6). Dans la partie centrale du site, on a poursuivi la fouille de divers fossés dont certains sont à mettre en relation avec le gisement de l'Age du Bronze, d'autres étant datés soit du Haut Moyen Age, soit de l'Epoque moderne au vu du mobilier qu'ils contenaient. Dans cette même zone, on a mis au jour deux alignements parallèles de nodules de terre cuite, interprétés comme restes de parois en clayonnage incendiées; au centre de cette structure, une fosse contenait un récipient entier de l'Age du Bronze final. Un peu plus à l'ouest, sur le tracé même de la Transjurane, on relève la présence d'une stratigraphie plus complexe due à divers lits protohistoriques du ruisseau de La Pran. Présence de mobilier de la fin du Bronze ancien, du Bronze moyen(?), et même du Hallstatt (bracelet en lignite, céramique fine à pâte rouge et à pâte noire). Ces diverses attributions typologiques restent à confirmer et à affiner, après lavage et inventaire du mobilier. En dehors de cet ancien chenal, les structures datées du Bronze final consistent en un bâtiment incendié, à poteaux et foyers, des foyers de plein air, des alignements et dépôts de céramique, en un grand fossé et en un autre bâtiment à foyer et «fosse à feu», en liaison avec un épandage de céramique disposé en effet de paroi et un amas de terre cuite (four?), avec poteau et sablière basse.

Mobilier archéologique: La couche archéologique a livré une importante quantité de céramique, d'objets en terre cuite (croissants d'argile, fusaiïoles, nodules), quelques objets en bronze et une petite perle de 5 mm de long, en tôle d'or. La fouille des urnes, prélevées et déposées dans un hangar, a été repoussée en 1998, conjointement à la suite des décapages sur le terrain.

Matériel anthropologique: ossements carbonisés.

Prélèvements: sédimentologie, palynologie stérile.

Datation: archéologique; paléomagnétisme dans les fosses à crémation (Y. Hedley, Genève). Bronze ancien, moyen et final; Hallstatt.

OPH/SAR, N. Pousaz et F. Schifferdecker.



Abb. 6. Delémont JU, En La Pran. Fosse à incinération avec son lit de blocs calcaires brûlés.

Effingen AG, Sennhütten (Eff 97.1)

LK 1069, 651 450/262 830. Höhe 634 m.

Datum der Grabung: 30.6.–11.7.1997.

Neue Fundstelle.

Ungeplante Notgrabung (Bau Erdgasleitung Zuzgen-Winterthur). Grösse der Grabung ca. 60 m².

Siedlung.

Die bisher unbekannte Siedlung liegt auf dem kleinen Passübergang Sennhütten an der kürzesten Fussverbindung, welche von Laufenburg am Rhein über die Ampferenhöhe, Sennhütten und den Bözberg nach Brugg an die Aare führt. Aufgrund ihrer ausgesprochenen Höhenlage im Tafeljura kann die Fundstelle als Höhensiedlung bezeichnet werden.

Aufgrund der Lage in einer kleinen Mulde konnte sich die direkt auf den verkarsteten Felsenbänken aus Malmkalk befindende Kulturschicht gut erhalten. Die lehmige Kulturschicht enthält neben Kalkschotter, Holzkohlen und Keramik viele brandgerötete Steine. Die Kulturschicht ist durchschnittlich 15 cm mächtig und konnte auf dem 4–5 m breiten Baustreifen für die Gasleitung auf einer Länge von ca. 40 m verfolgt werden. Am tiefsten Punkt der Mulde betrug die Mächtigkeit der Kulturschicht 60 cm. Dort dürfte die Kulturschicht hauptsächlich durch Einschwemmung entstanden sein. In der Grabungsfläche konnten eine in den Boden eingetiefte Feuerstelle und vier Pfostengruben dokumentiert werden. Hausgrundrisse liessen sich



Abb. 7. Elgg ZH, Breiti. Grab 1. Grossurne mit keramischen Beigaben auf einer Steinschüttung.

jedoch nicht rekonstruieren. Während dem Aushub des Leitungsgrabens fanden sich keine Hinweise auf eine Befestigung dieser Höhensiedlung.

Die Keramik lässt sich anhand der abgestrichenen Ränder, der zahlreichen Fingertupfenleisten und den wenigen flächendeckenden Verzierungen (flächendeckende Einstiche fehlen) in den zweiten Abschnitt der Mittelbronzezeit stellen. Unter dem Fundmaterial befinden sich neben Silextrümmern auch zwei vierkantige Ahlen aus Bronze.

Faunistisches Material: Tierknochen.

Probenentnahmen: Hitzesteine.

Datierung: archäologisch. Bz C.

Aargauische Kantonsarchäologie, G. Lassau und D. Wälchli.

Elgg ZH, Breiti

LK 708 000/260 750, Höhe 544.50 m.

Datum der Grabung: 27.5.–23.9.1997

Geplante Notgrabung (Grossüberbauung). Grösse der Grabung ca. 1800 m².

Bronzezeit: Gräber, Brandstellen, Gruben, Graben; Spätlatènezeit: Gräber, Graben.

Bei Quartierserschliessungsarbeiten in der «Breiti» entdeckte man 1996 bronze- und spätlatènezeitliche Strukturen. Mit dem Beginn der Grossüberbauung auf rund 9000 m² untersuchte die Kantonsarchäologie im darauffolgenden Jahr davon rund 1800 m². Im restlichen Areal wurden baubegleitende Beobachtungen durchgeführt. Dabei bestätigte sich die Vermutung, dass eine fundführende Schicht fast im ganzen Grundstück vorhanden ist. Unter den rund 40 Befunden, die hauptsächlich in die Spätbronzezeit gehören, befinden sich in der westlichen Grabungsfläche einige spätlatènezeitliche Strukturen. Weitere Untersuchungen werden 1998 erfolgen.

Bronzezeitliche Gräber: Mitten im untersuchten Areal wurden zwei Brandgräber mit aussergewöhnlich grossen Urnen (Durchmesser 80 cm) entdeckt. Eine eigentliche, grössere Grabgrube fehlte jeweils. In der Grossurne Grab 1 (Abb. 7) lagen Teile von zwei kleinen, vor der Niederlegung zerschlagenen Gefässen auf einer Steinschüttung. Über dieser befanden sich in einer humo-

sen Verfüllung Holzkohlereste und die spärlichen kalzinierten Knochen eines erwachsenen, männlichen Individuums.

Bei Grab 2 dienten zwei ineinandergestellte Grossgefässe als Urne. Bei der Leichenbrandschüttung handelt es sich um ein erwachsenes Individuum unbestimmten Geschlechts. Die Holzkohle in den Urnen dürfte mit grösster Wahrscheinlichkeit vom Scheiterhaufen stammen. Je zwei C14-Daten aus beiden Gräbern decken das 11. und 10. Jh. v. Chr. ab, mit Schwerpunkt in letzterem. Diese Datierung wird durch die typologische Einordnung der beiden Gefässbeigaben aus Grab 1 bestätigt.

Brandstellen: Im ganzen Bauareal – also auch ausserhalb der eigentlichen Grabungsfläche – wurden zehn gleichartige, als Brandstellen anzusprechende Befunde beobachtet. Die flachen, meist langrechteckigen Gruben (ca. 2×3 m) wiesen stets dieselben Merkmale auf: Auf der intensiv brandgeröteten Sohle lag eine nur wenige Zentimeter dicke Lage aus in situ verkohlten Ästen, die sorgfältig in Längsrichtung der Grube ausgelegt worden waren. Darüber folgte eine dichte Verfüllung aus hitzegesprengten Steinen, lehmig-humosem Material und grobkeramischen Scherben. Die Scherben befanden sich grösstenteils im oberen Bereich der Steinpackung; sie lassen sich typologisch an den Übergang zur Spätbronzezeit einordnen. Dem entsprechen grösstenteils auch die C14-Datierungen: der Schwerpunkt liegt im 14. Jh. v. Chr., einige Daten streuen jedoch bis ins 12. Jh. v. Chr. Aus zwei Brandstellen konnten einige kalzinierte Knochen geborgen werden, bei denen es sich je um ein erwachsenes Individuum handelt.

Spätlatènezeitliche Gräber: Die beiden als Kindergräber anzusprechenden Befunde lagen 70 cm unter der rezenten Humusoberfläche in einem Abstand von 6 m zueinander. Sie sind 50–60 cm tief und nach einem klaren Schema aufgebaut (Abb. 15): Die Grundform ist birnenförmig, 72×36 cm, mit senkrecht abfallenden Grubenkanten, wobei der sich verjüngende Teil mit ausgeprägt eckigen Kanten abgeschlossen wird, welche an eine Grabmarkierung in Form eines Balkens denken lassen. Eines der Gräber ist ost-west, d.h. mit dem eckigen Fortsatz gegen Westen weisend (Grab 3), das andere Grab west-ost ausgerichtet (Grab 4). Die Sohle von Grab 3 ist mehr oder weniger sorgfältig mit Steinen ausgelegt, wobei diese deutlich unter die Grubenkante reichen und auf eine grössere, 120×110 cm messende Grube Bezug nehmen. Das Grab erweist sich daher als mehrstufige Konstruktion: Zuerst hob man die grössere, annähernd rechteckige Grube aus, deren Sohle man in der Mitte mit grossen Steinen auslegte. Diese wurde sogleich wieder verfüllt und die innere, birnenförmige Grabgrube mit einer Schablone ausgespart. Grab 4 weist lediglich eine Steinkonzentration über der Grubensohle auf, ist aber im übrigen auf dieselbe Art und Weise konstruiert worden; alle Masse stimmen exakt überein. Im Vergleich zu diesen aufwendigen Grabkonstruktionen mutet die Beigabensitte eher ärmlich an: Die Keramikgefässe sind unvollständig in die Gräber gelangt und in die humose Verfüllung schüttete man nur wenige kalzinierten Knochen und Holzkohle des Scheiterhaufens. Eine Schale mit einziehendem Rand ist vorgängig zerschlagen worden; verschiedene Fragmente der gleichen Schale finden sich in beiden Gräbern über den Steinsetzungen und belegen damit deren Gleichzeitigkeit. Aus Grab 4 konnte ausserdem eine gut erhaltene Potinmünze (Typ Remer) geborgen werden, was möglicherweise auf eine weibliche Bestattung hinweist. Die anthropologischen Bestimmungen lassen ein subadultes Individuum, bei Grab 3 ein infans erkennen.

Probenentnahmen: Holzkohle, kalzinierte Knochen.

Naturwissenschaftliche Untersuchungen: 14 C14-Datierungen (AMS-Technik, Institut für Teilchenphysik der ETH), anthropologische Untersuchungen (A. Cueni), Holzartenbestimmungen (W. Schoch, Labor für quartäre Hölzer).

Datierungen: archäologisch; naturwissenschaftlich.

KA ZH, A. Mäder.

Erlenbach ZH, Winkel
siehe Jungsteinzeit

Eschenz TG, Rheinbett bei der Insel Werd

LK 1032, 707 300/279 350. Höhe ca. 398 m.

Datum der Begehung: November 1997.

Bibliographie zur Fundstelle: H. Brem/S. Bolliger/M. Primas, Eschenz, Insel Werd 3. Die römische und spätbronzezeitliche Besiedlung, 136–137. Zürich 1987.

Bekannte Fundstelle, Siedlung der späten Bronzezeit auf der Insel Werd nachgewiesen.

Im Flachwasserbereich kam der Griffdorn mit Klingenansatz eines spätbronzezeitlichen Messers zum Vorschein (Abb. 8).

Datierung: archäologisch. Späte Bronzezeit.

Amt für Archäologie TG.

Estavayer-le-Lac FR, La Croix de Pierre

CN 1184, 555 540/188 060. Altitude 481 m.

Date des fouilles: avril–début octobre 1997.

Date de la découverte: 1996.

Références bibliographiques: ASSPA 80, 1997, 222; AF, ChA 1996 (1997), 27.

Fouille de sauvetage programmée (construction de l'A1). Surface de la fouille env. 860 m².

Habitat?

A l'entrée d'Estavayer-le-Lac, le site de la Croix de Pierre qui occupe le rebord d'une terrasse, a été fouillé durant l'été 1997. La fréquentation du lieu au Néolithique, voire au Mésolithique, est attestée par la présence d'artefacts en silex. Une très grande fosse ovale à parois évasées (4×3.5 m au sommet, 2.5×1.5 m à la base), dont le fond était tapissé de galets entiers et fragmentés, associés à quelques tessons de céramique de l'Age du Bronze final, a livré dans sa partie supérieure une épingle en bronze. Aucune autre fosse de ce type, aussi grande et profonde (1.2 m) n'a été découverte sur les sites de cette époque fouillés sur le tracé de l'A1. Sa fonction reste pour l'instant énigmatique.

Mobilier archéologique: céramique, bronze, silex.

Prélèvements: sédimentologiques, pétrographiques et charbons.

Datation: archéologique. Néolithique; Bronze final.

SAFR, C. Murray.

Frasses FR, Les Champs Montants 1
voir Second Age du Fer

Frick AG, Seckeberg (Fic 97.2)

LK 1069, 641 280/263 498. Höhe 457 m.

Datum der Grabung: 2.–6.6.1997.

Neue Fundstelle.

Ungeplante Notgrabung (Bau Erdgasleitung Zuzgen-Winterthur). Grösse der Grabung ca. 5 m².

Beim Abhumusieren des Gasleitungstrassees wurde am Taleingang zum Oberen Fricktal eine 135×100 cm grosse Grube entdeckt. Sie war nur 27 cm tief und enthielt die Fragmente von ca. 40 Gefässen. Die Scherben waren lageweise von innen nach aussen in die Grube geschichtet worden. Grössere Gefässfragmente waren vertikal in die Grube gestellt worden. Die Grube war mit Keramik vollgestopft worden, so dass sich praktisch kein Erdmaterial zwischen den Scherben befand. Im wenigen

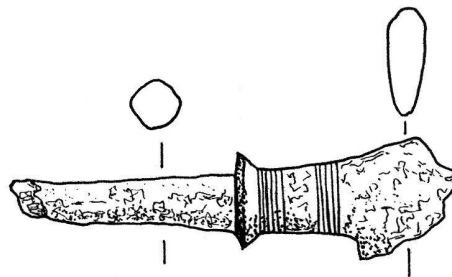


Abb. 8. Eschenz TG, Rheinbett bei der Insel Werd. Griff eines Bronzemessers, Inv.Nr. 1997.62.1. Zeichnung M. Lier, Amt für Archäologie des Kt. Thurgau. M 1:1.

Erdmaterial fanden sich vereinzelte kalzinierte Knochen. Da diese noch nicht bestimmt sind, muss offen bleiben, ob es sich um Knochen eines Menschen oder eines Tieres handelt.

Viele Scherben weisen Spuren eines sekundären Brandes auf. Das Spektrum reicht von Verfärbungen bis zu verformter Keramik. Die grosse Masse der Keramik stammt von grossen Töpfen mit Trichterrändern, die teilweise hochsitzende Fingertupfenleisten und Griffklappen tragen. Der Gefässkörper ist häufig durch vertikale (selten horizontale) Fingerstriche geraut. Daneben kommen aber auch gedrungene Töpfe, Schälchen mit gegenständigen Dreiecksstempeln und leicht eingedellten Böden, Tassen und wenige buckelverzierte Gefässe vor.

Bis zur Bestimmung der wenigen kalzinierten Knochen muss es offen bleiben, ob es sich beim Befund um ein Kremationsgrab handelt. Die sorgfältige Deponierung der Scherben in der Grube spricht jedenfalls gegen eine Grube, die mit Fehlbränden aufgefüllt wurde.

Datierung: archäologisch. Bz D.

Aargauische Kantonsarchäologie, G. Lassau und D. Wälchli.

Fully VS, Chiboz, Le Scex Rouge

CN 1305, env. 577 025/112 325. Altitude env. 1204 m.

Date des fouilles: octobre 1997.

Références bibliographiques: ASSPA 80, 1997, 223.

Fouille programmée (sondages).

Habitat fortifié. Tombe/nécropole.

Suite des sondages entrepris en 1996 sur l'éperon du Scex Rouge (projet de l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine de Fully, avec le soutien financier de l'Archéologie cantonale, de la commune de Fully et de fonds privés). Deux tranchées exploratoires ont été effectuées «extra muros», immédiatement au nord de l'éperon, sur un ensellement. La première (Tr. 1) a permis de mettre au jour une sépulture orientée NE-SW, entourée et recouverte de gros blocs. La disposition du squelette (très dégradé) ainsi que l'état de conservation du mobilier et les caractéristiques de construction de la sépulture laissent présager l'existence d'un coffre ou cercueil de bois. Un vase intact à décor peint rouge et blanc, un bracelet lisse de verre bleu et trois fibules en fer composent le mobilier funéraire, sans oublier une offrande alimentaire, le squelette aux $\frac{3}{4}$ entier d'un lièvre. Si les fibules sont d'un schéma La Tène moyenne, la céramique et le bracelet permettent d'attribuer cette tombe à La Tène D. Dans la même tranchée, une couche d'une quarantaine de centimètres d'épaisseur a livré des tessons grossiers, non tournés et, à sa base, l'amorce d'une dépression (fosse?) tapissée de charbons de bois, au bord de laquelle gisait une hache en bronze à ailerons supérieurs et anneau de style Ha B1.

La deuxième tranchée (Tr. 2) a mis en évidence, à la base d'une séquence fortement marquée par des bioturbations, un niveau d'occupation riche en mobilier (céramique, faune) et en structures (fosse, foyers, trous de poteaux et de piquets). L'ensemble du mobilier céramique attribué à ce niveau peut être rapporté, sans plus de précisions, à la fin du Bronze final. La présence d'un ardillon de fibule en bronze découvert dans le même contexte pourrait suggérer une occupation plus tardive. Des trouvailles de surface aux environs immédiats de la tranchée, ainsi que quelques tessons provenant de la partie supérieure de la stratigraphie révèlent en outre une fréquentation des lieux à la fin du Second Age du Fer.

Enfin, un petit sondage à l'emplacement du rempart supposé (ou de l'une des lignes de fortification), s'il a confirmé le caractère artificiel de la structure n'a toutefois permis d'en préciser ni le type de construction ni la datation.

Mobilier archéologique: céramique, métal (bronze, fer), verre.

Faune: fragments osseux de la sépulture La Tène (mandibule mieux conservée).

Prélèvements: charbons.

Datation: archéologique (céramique, métal, verre). Bronze final (Ha B), La Tène D.

ARIA, Investigations archéologiques, Sion, A. Benkert et J. Vielle.

Gipf-Oberfrick AG, Breitmattdoden (GO 97.1)

LK 1069, 641 280/263 498. Höhe 361 m.

Datum der Fundmeldung: 12.6.1997

Neue Fundstelle (Neubau Einfamilienhaus).

Siedlung.

Die Kantonsarchäologie wurde erst über die bisher unbekannte Fundstelle informiert, als die Baugrube bereits ausgehoben war. Die archäologische Untersuchung musste sich deshalb auf die Dokumentation der Baugrubenprofile und das Bergen einiger weniger Funde beschränken. Im Profil zeichnete sich eine mächtige, lehmig/humöse Brandschicht ab, die Keramik, Tierknochen, Hitzesteine und verziegelten Hüttenlehm mit Rutenabdrücken enthielt. Diese Brandschicht überlagerte eine Grube mit viel Keramik. Gegen Süden begann die Brandschicht ausdünnen und zog über eine Planie aus Kalkmergel. Die Funde und Befunde zeichneten sich durch eine hervorragende Erhaltung aus.

Die Fundstelle befindet sich auf der ersten Terrasse des Südhangs über dem Bruggbach. Diese Siedlungslage wurde während der Bronzezeit bevorzugt gewählt. Bisher sind innerhalb einer Distanz von 3 km insgesamt 5 bronzezeitliche Siedlungspunkte in der gleichen topographischen Lage bekannt.

Unter der Keramik befinden sich u.a. die Fragmente eines Gefässes mit grossen Buckeln und von Gefässen, die mit gefüllten hängenden Dreiecken verziert sind.

Faunistisches Material: Tierknochen.

Probenentnahmen: Erdproben.

Datierung: archäologisch. Bz D.

Aargauische Kantonsarchäologie, G. Lassau und D. Wälchli.

Ipsach BE, Räberain

LK 1145, 584 400/217 630. Höhe 459 m.

Datum der Grabung: 10.–22.4. und 2.6.–11.7.1997.

Neue Fundstelle.

Geplante Rettungsgrabung (Bau von acht Doppel-Einfamilienhäusern). Grösse der Grabung ca. 650 m².

Siedlung.

Die neue Fundstelle liegt randlich der römischen Villa von Ipsach (Flur Oberdörfli/Räberain). Bei den vorgängig aller Bau-massnahmen durchgeführten Sondierungen zeigte sich unter den spärlichen römischen Siedlungsspuren (Ziegel, Bruchsteine) eine Fundschicht mit kleinfragmentiertem, bronzezeitlichem Scherbenmaterial. Aufgrund des Fehlens von lesbaren Strukturen wurde die Fundschicht in Frühsommer mit dem Bagger «ausgegraben» und das Fundmaterial auf dem «Sortiertisch» aus dem lokalisierten Erdmaterial (Fundeneinheiten von 2×2 m) ausgelesen. Die Mehrheit der bereits auf der Grabung datierbaren prähistorischen Scherben gehört wohl in die Spätbronzezeit. Möglicherweise repräsentiert die im Nordosten der Grabungsfläche dokumentierte Kieselrollierung das dazugehörige Gehniveau.

Der freigelegte runde Sodbrunnen-Schacht und zwei Fundamentstreifen sind hingegen sicher römerzeitlich.

Datierung: archäologisch. Bronzezeit; römische Zeit.

ADB, Abteilung U+F.

Kreuzlingen TG, Bernrain, Tobelfeld

LK 1054, 728 750/277 800. Höhe 406 m.

Datum der Grabung: Februar–März 1997.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGU 27, 1935, 31; Thurgauer Beiträge 74, 1937, 70f.; JbSGUF 80, 1997, 224.

Sondierungen, Waldstrassenbau.

Siedlung.

Die seit den dreissiger Jahren bekannte Fundstelle wurde 1996 im Hinblick auf einen geplanten Waldstrassenbau prospektiert. Das dabei aufgesammelte Fundmaterial machte Sondierungen vor Baubeginn unumgänglich. Diese zeigten allerdings, dass die Siedlungsstelle bereits weitgehend der Erosion durch das angrenzende Bachtobel zum Opfer gefallen sein muss. Wie aus einer Reihe von Pfosten zu schliessen ist, kann lediglich in einem schmalen Streifen entlang der Hangkante noch mit erhaltenen Strukturen gerechnet werden. Eine zugehörige Kulturschicht liess sich nur noch in Resten feststellen.

Datierung: archäologisch. Spätbronzezeit; Ha A/B.

Amt für Archäologie TG.

Kreuzlingen TG, Töbeli-Konstanzerstrasse

LK 1034, 729 650/279 600. Höhe 401 m.

Datum der Grabung: November–Dezember 1997.

Neue Fundstelle.

Baubegleitende Untersuchungen, geplante Notgrabung, Nationalstrassenbau A7, Abschnitt Schwaderloh–Landesgrenze.

Siedlung.

Beim Bau eines Leitungsgrabens im August 1997 wurde eine Kulturschicht aus der Frühbronzezeit festgestellt. Die Kulturschicht mit einer Mächtigkeit von ca. 15 cm liess sich auf eine Distanz von ca. 30–40 m in den Grabenprofilen gut verfolgen. Die Ausdehnung der Siedlungsstelle dürfte auf ca. 1000 m² geschätzt werden. Die eingeleitete Notgrabung ergab unterschiedliche Fundkonzentrationen von zahlreichen verbrannten Steinen und Keramikfragmenten. Vereinzelt Silices, darunter ein trapezförmiger Mikrolith, zeugen von einer Begehung des Geländes im Spätesolithikum. Weitere Funde (Pfeilspitzen, Keramik, Silices) weisen auf Aktivitäten im früheren Jungeneolithikum (Hornstaader-Gruppe) hin.

Probenentnahmen: Proben für C14-Datierung, Hitzesteine, Proben für archäobotanische und sedimentologische Untersuchungen.

Datierung: archäologisch. Mesolithikum; Neolithikum; Frühbronzezeit.

Amt für Archäologie TG.

Kreuzlingen TG, Wildenwis/Saubach-West

LK 1054, 728 050/277 350. Höhe 520 m.

Datum der Grabung: September–Oktober 1997.

Neue Fundstelle.

Baubegleitende Untersuchung, Nationalstrassenbau A7, Abschnitt Schwaderloh–Landesgrenze.

Siedlung.

Bei der Umlegung des Bachbettes des Saubaches im Zusammenhang mit den Bauarbeiten an der Nationalstrasse A7 wurde eine bis zu 30 cm mächtige Kulturschicht angeschnitten und von den Bauarbeitern gemeldet. Die Kulturschicht, die auf eine Distanz von ca. 10 m verfolgt werden konnte, war stellenweise dicht von vorwiegend verbrannten Steinen durchsetzt. Zwischen den Steinen fand sich ein reichhaltiges keramisches Fundmaterial, das eine Zuweisung in die Mittelbronzezeit erlaubt. Die Siedlungsstelle befindet sich in einer schwachen Geländesenkung, im Bereich eines ehemaligen Rietes. Bei den Untersuchungen, die sich auf die Sohle des Bachbettes beschränken mussten, konnten keine baulichen Strukturen erkannt werden.

Datierung: archäologisch. Mittelbronzezeit.

Amt für Archäologie TG.

Lully FR, La Faye 5.2

CN 1184, 555 930/186 930. Altitude 485 m.

Date des fouilles: fin février–fin avril 1997.

Date de la découverte: août 1994.

Références bibliographiques: ASSPA 78, 1995, 201; AF, ChA 1994 (1995), 75.

Fouille de sauvetage programmée (construction de l'A1). Surface de la fouille env. 460 m².

Habitat?

Sur le flanc SE de la butte de la Faye (commune de Lully), un site fortement érodé a été fouillé durant l'hiver 1997. Un alignement de 4 grandes fosses disposées «en chapelet» et orienté SSE-NNW a été découvert. Creusées dans le substrat morainique se trouvant directement sous la terre végétale, elles sont espacées de 2 à 3 m les unes des autres. Elles sont de forme rectangulaire aux angles arrondis et de dimensions semblables (2.20×1.10 m, 2.80×1.20 m, 2.50×1 m et 2×0.70 m). Les parois verticales ou légèrement évasées, fortement rubéfiées à leur sommet sur 2 à 4 cm d'épaisseur, sont conservées sur une hauteur variant de 10 à 30 cm. De nombreux galets éclatés au feu et quelques rares tessons protohistoriques ont été recueillis dans leur remplissage limoneux et charbonneux. Une datation de l'Age du Bronze final, pressentie d'après la céramique, est confirmée par 2 résultats d'analyse C14: Ua-12534, 2750±60 BP, 1010–800 BC, Ua-12535, 2730±60 BP, 1000–800 BC 2 Sigma (0xCal v2).

Prélèvements: sédimentologiques, pétrographiques, charbons et archéomagnétiques (I. Hedley).

Datation: archéologique; C14. Bronze final.

SAFR, C. Murray et C. Eyer.

Münchringen BE, Mooswald

LK 1147, 606 865/210 300. Höhe 524 m.

Datum der Grabung: 27.2.–30.4.1997.

Neue Fundstelle.

Geplante Sondierung (Bauprojekt Bahn 2000). Grösse der Grabung ca. 50 m².

Siedlung(?).

Bei den systematischen Baggersondierungen auf dem Bahntrasse wurden im Mooswald (Gemeinde Münchringen) bronzezeitliche Siedlungsspuren angeschnitten. In der auf eine Fläche von 6×8 m vergrösserten Sondierung zeigte sich eine Grube. Die im Durchmesser etwa 1.40 m messende, nur knapp 20 cm tiefe Grube enthielt zahlreiche bronzezeitliche Scherben. Wir erwarten, dass die zur Analyse gegebene C14-Probe unsere typologische Datierung des Scherbenmaterials in die Mittelbronzezeit bestätigen wird. Ausserhalb der Grube war das Fundmaterial spärlich. Anhand zusätzlicher Sondierungen ist die Ausdehnung der Fundstelle eingegrenzt worden. Da dieses Areal vom Trasse-Bau nicht direkt betroffen ist und die SBB auf die hier vorgesehene Wallschüttung verzichtet, kann die neue Fundstelle erhalten bleiben.

Probenentnahmen: C14-Probe (Holzkohle).

Datierung: archäologisch. Mittelbronzezeit.

ADB, Abteilung U+F.

Muttenz BL, Zinggibrunn

LK 1067, 617 130/262 690. Höhe ca. 420 m.

Funddatum: 1965–1997.

Neue Fundstelle.

Bei Feldbegehungen wurde von Kurt Rudin bronzezeitliche bis frühhallstattzeitliche Keramik erfasst.

Datierung: archäologisch.

AKMBL, K. Rudin und M. Schmaedecke.

Onnens VD, Le Motti, En Vuêtes

CN 1183, 542 410/188 020. Altitude 459 m.

Date des fouilles: 1996–1997.

Sites nouveaux.

Références bibliographiques: ASSPA 79, 1996, 236.

Fouilles de sauvetage programmées (construction de l'autoroute A5). Surface de la fouille 4200 m² de fouille fine.

Habitats et sépulture.

Les fouilles entreprises en 1995 sur le tracé de l'A5, à l'emplacement de la tranchée couverte d'Onnens se sont poursuivies ces deux dernières années. Une vaste campagne de sondages a mis en évidence une succession d'aménagements couvrant les périodes du Néolithique au Moyen-Age, et nous a permis de mieux cerner le cadre général de quatre sites localisés à l'ouest et au nord de la colline morainique d'Onnens, en bordure du Pontet (un ruisseau actuellement en partie canalisé).

Les deux premiers sites ont fait uniquement l'objet de sondages complémentaires. Ils seront fouillés ultérieurement. Le premier se développe en aval du ruisseau, et de part et d'autre d'une petite zone marécageuse. Il consiste en un habitat protohistorique (trous de poteau, fossés, dépotoir, etc.). Le deuxième, situé sur une butte morainique, est peut-être une aire de travail ou d'activité agro-pastorale. Sur toute la surface exploitée à ce jour, 400 m², un horizon est clairement attesté. Quelques silex et de nombreuses céramiques datées du Bronze final ont été mis au jour.

L'exploitation du troisième site a débuté dès 1995 par la fouille d'un premier caisson de 100 m², et a mis en évidence un bras de rivière asséché, utilisé comme dépotoir en bordure d'une zone habitée. Cette structure (larg. 7 m, prof. 1 m) contenait une très grande densité et diversité de mobilier, notamment de la céramique, des fusaïoles, des polissoirs, des meules, des mollettes, des percuteurs, des bois de cerf, des éclats de silex, ainsi qu'une applique et une rouelle en bronze. Cette ensemble date de la transition Bronze final-Hallstatt. Une seconde surface de 2000 m², en cours de fouille, livre diverses structures d'habitat en terrasse (sablères basses, alignements de trous de poteau, fosses, foyer, sol empierré, etc.) datées du Bronze final et du Ha D (entre autre par une épingle en bronze à col de cygne, fig. 14). Ce site a également révélé la présence côte à côte de deux bâtiments romains. Ces constructions de faibles dimensions (7×12 m), et au mode de construction indigène (bois et torchis), peuvent être interprétées, au vu des nombreuses céréales calcinées découvertes, comme une annexe agricole d'un établissement à découvrir. La dernière phase d'occupation a laissé les vestiges d'une construction médiévale composée d'un bâtiment de petites dimensions (7×12 m) accolé à une vaste surface artisanale couverte (min. 12×min. 20 m).

La pose d'environ 500 m de canalisation pour l'installation du système séparatif des eaux de la commune a permis d'observer le site à l'extérieur de l'emprise actuelle de l'autoroute et de confirmer l'étendue de l'occupation. C'est dans le cadre de ces travaux qu'une tombe romaine a été mise au jour. Il s'agit de l'incinération d'un adulte de sexe masculin comportant entre 3 et 5 récipients en offrande primaire, certainement de la fin du 1^{er} s. ap. J.-C.

Un quatrième site se situant 800 m à l'ouest, au lieu dit En Vuêtes, est en cours de fouille. Répartis sur une surface de 1800 m², tout ou partie de plusieurs bâtiments pré-protolithiques, dont il ne reste que les traces des poteaux, ont été mis en évidence. L'analyse du mobilier étant en cours, aucune datation plus précise ne peut être avancée pour les structures, à l'exception d'un four semi-enterré, probablement culinaire. Il est daté au C14 du Néolithique moyen (5165±50 BP; 4220 BC–3815 BC date calibrée à 2 sigma; Réf. ARC97/R1933C), à partir de charbons de bois. L'élévation voutée des parois est conservée sur environ 30 cm par endroits, suite à leur forte rubéfaction. Parmi le rare mobilier, se trouve un récipient en céramique tournée d'allure particulière déposé dans une fosse (fig. 16). Ce vase date vraisemblablement de l'époque de La Tène (haut. 25,8 cm). *Matériel archéologique*: céramique, verre, fer (couteaux, pointes de flèches, carreaux d'arbalète), bronze (rouelle, épingle, applique, boucle de ceinture), bois de cerf, outillage lithique (polissoirs, meules, molettes, percuteurs, silex).

Matériel anthropologique: étude de M. Porro, Turin.

Faune: étude de C. Olive, Genève.

Prélèvements: sédiment pour la carpologie et charbon pour le C14.

Datation: archéologique: Ha D, fin du 1^{er} s. ap. J.-C., médiévale. C14: Néolithique, Bronze final et Hallstatt.

Direction de chantier: T. Caspar, C. Chauvel, F. Menna, Archeodunum S.A., Gollion.

T. Caspar, F. Menna, Archeodunum S.A., Gollion.

Onnens VD, Les Grèves, Stations la Gare 1 et 2

CN 1183, 543 180/187 090. Altitude 431 m.

Date des fouilles: novembre 1996.

Références bibliographiques: D. Viollier, Carte archéologique du Canton de Vaud, Lausanne 1927, 265; D. Viollier/P. Vouga et

al., Pfahlbauten, 12. Bericht, MAGZ 30, H. 7, Zürich 1930, 24; Dossiers de documentation cantonale inédits (Hübscher 1947; Perret 1971 in: Glauser 1974).

Fouilles d'urgence (construction Rail 2000). Surface de la fouille: tranchée d'environ 40×1.40 m.

Habitat palafittique.

La pose d'une canalisation a permis de situer 65 pilotis appartenant à l'une des stations lacustres d'Onnens, communément nommée station de la gare. La couche archéologique est totalement érodée. Les pieux apparaissent directement sous l'humus. L'analyse dendrochronologique a mis en évidence les dates d'abattage suivantes: 1655–1623 av. J.-C. (Réf. LRD96/R4203). *Mobilier archéologique*: une molette de granit.

Prélèvements: 18 pieux pour la dendrochronologie.

Datation: dendrochronologique; archéologique. Bronze ancien.

T. Caspar, C. Chauvel, Archeodunum S.A., Gollion.

Prez-vers-Siviriez FR, La Montaneire

CN 1224, 556 400/165 500. Altitude 760 m.

Date des fouilles: depuis juin 1997.

Date de la découverte: été 1996.

Références bibliographiques: ASSPA 80, 1997, 225.

Fouille de sauvetage programmée. Surface menacée env. 4500 m².

Habitat.

Ce site, découvert en 1996 et qui s'étend sur près de 300 m au pied du versant est de la haute vallée de la Glâne, est en cours d'exploration. Une succession de dépôts de limons fins sableux, dépourvus de pierres, constitue l'essentiel de la sédimentation postglaciaire. Les témoins de l'occupation préhistorique sont dispersés dans les trente premiers centimètres sous l'humus.

Les fouilles des surfaces, entièrement réalisées à la main, fait apparaître des zones où les concentrations de matériel et de structures archéologiques sont fortes. La distribution des trous de poteaux, combinée à la répartition de la céramique, permet d'individualiser plusieurs bâtiments ou espaces construits. Dans l'état actuel des découvertes, les bâtiments semblent allier une structure centrale à portique faite de poteaux profondément calés par des pierres et des parois latérales posées sur des sablières. Près de certains bâtiments, on note la présence de grandes fosses, parfois transformées en dépotoir, qui témoignent peut-être de l'extraction de la terre en guise de matériau de construction puisque les restes de clayonnage sont visibles sur certaines surfaces. Jusqu'à présent, aucune structure de combustion n'a encore été reconnue. En dépit de l'érosion superficielle du niveau, un terrassement de la pente a pu être mis en évidence en amont d'un bâtiment. L'exploration du site prévue jusqu'à la fin de 1998 permettra de compléter les observations et d'affiner nos interprétations. Les tessons de céramique constituent l'essentiel du matériel archéologique auquel s'ajoute quelques instruments de mouture et de percussion en pierre. Il faut également relever la présence de deux éléments de parure: une perle en verre bleu et une petite perle en ambre. La faune n'est pas conservée. Les zones fouillées n'ont livré jusqu'à présent que des témoins de la fin du Bronze moyen, mis à part quelques tessons isolés peut-être attribuables à la fin du Second Age du Fer et à l'Epoque romaine.

Prélèvements: sédiments, charbons de bois (C14), macrorestes végétaux.

Datation: archéologique (céramique). Bronze moyen.

SAFR, D. Baudais.

Sils i.D. GR, Hohen Rätien

LK 1215, 753 200/173 100. Höhe 947 m.

Datum der Grabung: Juli 1997.

Bibliographie zur Fundstelle: A. Zürcher, Urgeschichtliche Fundstellen Graubündens, 41. Chur 1982; Ph. Della Casa (Hrsg.) Prehistoric alpine environment, society and economy (1998, in Vorb.).

Survey, Sondiergrabung. Grösse der Grabung 25 m².

Aussenstation.

Auf dem im Jahre 1995 im Rahmen des «Bündner Alpentäler Surveys» bohrsondierten mittelalterlichen Burghügel am Eingang zur Viamala-Schlucht wurden drei Testschnitte, zwei davon ausserhalb der Burganlage, eröffnet. Unter Schutt- und Auffüllschichten wurden in allen Schnitten prähistorische Keramikfunde und Strukturen erfasst, unter anderem eine spätbronzezeitliche Feuerstelle (Abb. 9) mit Kieselunterlage und beiliegender Kohle-/Aschegrube sowie ein ältereisenzeitlicher Nutzungshorizont mit Steinlegung und Vorratsgrube. Tierknochen und Kulturpflanzenreste runden das Bild ab. Ausserdem konnten ein spätrömischer Mauerrest und die Spuren einer römischen/mittelalterlichen Esse mit Schlackenfund dokumentiert werden. Aus den Füllschichten liegt im weiteren Material der mittleren Kaiserzeit und des frühen Mittelalters vor.

Befunde, strategische Lage und topographisches Umfeld sprechen für eine Aussenstation (Kontrollposten) mit siedlungsähnlichem Charakter. Das Fundmaterial weist auf ein weiträumiges Bezugsnetz in allen erfassten Epochen.

Archäologische Kleinfunde: Keramik, Knochen, Bronze, Eisen, Lavez, Bergkristall.

Probenentnahmen: Holzkohlen, Makroreste, Sedimente.

Datierung: archäologisch; zwei C14-Daten. Spätbronzezeit (Ha B), ältere Eisenzeit (Ha C/D), römisch (Kaiserzeit–spätrömisch), Frühmittelalter.

Universität Zürich, Abt. Ur- und Frühgeschichte, Ph. Della Casa.



Abb. 9. Sils i.D. GR, Hohen Rätien. Spätbronzezeitliche Feuerstelle mit Asche-/Kohlegrube.

Sils i.D. GR, Viaplana

LK 1215, 754 820/173 840. Höhe 1005 m.

Datum der Fundmeldung: 3.10.1996; *Datum der Feldbegehung:* 23.5.1997.

Neue Fundstelle.

Zufallsfund ohne Ausgrabung.

Felszeichnungen/Schalenstein.

Im Herbst 1996 wurde dem AD GR von Herrn E. Leu, Zürich, eine neue Fundstelle mit einem Zeichenstein und einem Schalenstein gemeldet. Die Fundstelle befindet sich in Viaplana, rund 400 m unterhalb der Felszeichnungen von Carschenna.

Anlässlich der Begehung wurde eine ca. 2 m lange und 1.40 m breite Felsplatte (Platte 1) beobachtet, auf der 5–6 konzentrische Kreise mit je 1–2 Ringen und mit zentraler Schale eingraviert sind (Abb. 10). Einer dieser Kreise weist einen «Schweif» auf. Des weiteren gibt es auf dieser Platte Kanäle, die wohl künstlich in den Stein eingearbeitet wurden.

Nur wenige Meter neben der Platte 1 beobachteten wir eine zweite Steinplatte (Platte 2) von ca. 1.20 m Länge und knapp 0.50 m Breite, auf der zwei konzentrische Kreise erkennbar sind. Die beiden Zeichensteine dürften wohl – wie Carschenna – in die Bronzezeit datieren.

Rund 250–300 m oberhalb dieser Fundstelle befindet sich ein eindeutig künstlich überarbeiteter Schalenstein mit vier Schalen, die durch ein Kanalsystem miteinander verbunden sind; der



Abb. 10. Sils i.D. GR, Viaplana. Platte 1 mit Felszeichenmotiven. Photo AD GR.

Schalenstein könnte allenfalls auch jünger als die neuentdeckten Zeichensteine sein.

Datierung: archäologisch.

AD GR, J. Rageth.

Stäfa ZH, Uerikon, Im Länder
siehe Jungsteinzeit

Tägerwilen TG, Hochstross

LK 1034, 729 000/279 350. Höhe 408 m.

Datum der Sondierung: September 1997.

Neue Fundstelle.

Sondierungen, Nationalstrassenbau A7, Abschnitt Schwaderloh–Landesgrenze.

Siedlung.

Die Sondierungen auf dem Trasse der geplanten Nationalstrasse A7 führten zur Entdeckung einer frühbronzezeitlichen Siedlungsstelle auf dem Gemeindegebiet von Tägerwilen. Die Siedlung liegt auf einer flachen Moränen-Terrasse am Rande einer Geländekante, die zum wenige Meter tieferliegenden Tägermoos abfällt. In ca. 1 m Tiefe wurde eine Kulturschicht mit einer Mächtigkeit von bis zu 30 cm festgestellt. Die Kulturschicht enthält ein vielfältiges, z.T. reich verziertes Keramik-Material, das eine Datierung in die späte Frühbronzezeit erlaubt. Dokumentiert wurden bauliche Strukturen: Mehrere Pfostengruben deuten die Wandflucht eines Gebäudes an. Der enge Sondierschnitt erlaubt leider nicht, eine festgestellte Feuerstelle diesem Gebäude zuzurechnen. Eine Grabungskampagne ist für 1998 geplant.

Datierung: archäologisch. Frühbronzezeit.

Amt für Archäologie TG.

Tägerwilen TG, im Ribli

LK 1034, 728 800/279 075. Höhe 422 m.

Datum der Sondierung: September 1997.

Neue Fundstelle.

Sondierungen, Nationalstrassenbau A7, Abschnitt Schwaderloh–Landesgrenze.

Siedlung.

Die Sondierungen auf dem Trasse der geplanten Nationalstrasse A7 führten zur Entdeckung einer spätbronzezeitlichen Siedlungsstelle. Die Siedlung liegt auf der flachen Geländeterrasse zwischen Kreuzlingen und Tägerwilen, auf der sich bronzezeitliche Fundstellen auffällig häufen. Nur wenige Zentimeter unterhalb der Pflugsohle des Ackers finden sich partiell erhaltene Reste einer Kulturschicht. Eine Grube mit 2.5 m Durchmesser und einer Tiefe von 40 cm enthielt reichhaltiges keramisches Fundmaterial. Eine Grabung ist für 1998 geplant.

Datierung: archäologisch. Spätbronzezeit; Ha B.

Amt für Archäologie TG.

Tägerwilen TG, Müller-Thurgaustrasse

LK 1034, 727 400/279 500. Höhe 413 m.

Datum der Begehung: Oktober 1997.

Neue Fundstelle.

Baustellenbegehung anlässlich Strassenausbau.

Siedlung.

Beim Abhumusieren für den Ausbau der Müller-Thurgaustrasse wurde in ca. 30 cm Tiefe eine prähistorische Kulturschicht angeschnitten, was durch Mitarbeiter vom Amt für Archäologie bei einer routinemässigen Begehung der Baustelle festgestellt wurde. Die Kulturschicht zeigt sich als ein ca. 15 cm mächtiger Horizont von grauem, leicht lehmigem Sand, locker durchsetzt von verbrannten Steinen und Keramikfragmenten. Eine Datierung der schlecht erhaltenen Keramik ist schwierig, doch dürfte

sie bronzezeitlich anzusprechen sein. Die Fundstelle liegt auf einer flachen Geländeterrasse in der Nähe zu einem Bach.

Datierung: archäologisch. Bronzezeit?

Amt für Archäologie TG.

Tägerwilen TG, Spulackerstrasse

LK 1034, 727 175/279 275. Höhe 418 m.

Datum der Baustellenbegehung: Oktober 1997.

Neue Fundstelle.

Baustellenbegehung, Grösse der Baugrube ca. 50 m².

Siedlung.

In der Baugrube einer neuen Trafostation stellten Mitarbeiter des Amtes für Archäologie eine Kulturschicht in einer Tiefe von 50 cm fest. Die Kulturschicht mit einer Mächtigkeit von bis zu 20 cm ist stellenweise sehr deutlich ausgeprägt und enthält Konzentrationen von verbrannten Steinen und reichhaltiges keramisches Fundmaterial aus der Spätbronzezeit. In 1 m Tiefe zeigt sich zudem ein Brandrodungshorizont, der mangels Fundmaterial vorderhand nicht näher datiert werden kann. Die Siedlungsstelle liegt auf einer flachen Geländeterrasse, unmittelbar angrenzend an einen heute unterirdisch geführten Bach.

Probenentnahmen: Probe für C14-Datierung

Datierung: archäologisch. Ha A2/B1.

Amt für Archäologie TG.

Ursy FR, En la Donchière

CN 1224, 553 420/164 950. Altitude 692 m.

Date des fouilles: mars–août 1997.

Date de la découverte: 1997.

Site nouveau.

Fouille de sauvetage. Surface de la fouille env. 1000 m².

Habitat.

Suite à la mise à l'enquête pour l'aménagement d'un nouveau terrain de football, des sondages de contrôle à la pelle mécanique furent effectués sur la parcelle menacée. Des tessons de céramiques protohistoriques apparurent à l'intérieur d'une tranchée, sur un replat dominant le ruisseau. Le dégagement d'une grande surface permit de mettre au jour des structures architecturales appartenant à trois phases d'occupations protohistoriques: blocs de pierres disposés en lignes et indiquant des limites de bâtiments, trous de poteaux avec pierres de calages, empreintes de sablières basses et accumulations de tessons dans certaines zones indiquant des limites de constructions. La céramique est abondante alors que les autres types de mobilier sont rares. On mentionnera la présence de deux épingles en bronze à tête enroulée, d'un fragment de perle en ambre et de trois perles cylindriques en verre bleu provenant des ateliers de Frattresina (Italie du nord).

Prélèvements: charbons de bois (C14), macrorestes végétaux.

Datation: archéologique (céramique). Bronze moyen/récent.

SAFR, L. Dafflon et D. Ramseyer.

Visperterminen VS, Oberstalden, «Giljo»

CN 1288, 635 070/124 720. Altitude 1010 m.

Date des fouilles: avril–mai, décembre 1997.

Références bibliographiques: ASSPA 80, 1997, 258.

Fouilles de sauvetage programmées (construction de villas). Surface de la fouille env. 300 m².

Habitat.

Suite à des sondages exploratoires effectués en mars 1997, une intervention de sauvetage a, entre le 8 avril et le 16 mai 1997, permis de préciser la séquence des occupations préhistoriques et antiques à cet emplacement. Des travaux antérieurs avaient déjà révélé l'importance du gisement archéologique d'Oberstalden, richesse confirmée à deux occasions cette année (voir ci-dessous).

Lors des travaux d'avril-mai, une série de murs de terrasses ainsi que cinq bâtiments en partie superposés, aux fondations en pierres sèches, ont été mis au jour. Le mobilier assez riche comprend des éléments datés de l'Age du Bronze final, probablement du début de l'Age du Fer, de la fin du Second Age du Fer, de l'époque romaine (du I^{er} au IV^e/V^e s. de notre ère) et du Haut Moyen-Age.

Le bâtiment le plus récent possédait une partie semi-excavée en pierres sèches, avec escalier d'accès, ainsi qu'un four; il a été daté par C14 du VIII^e–IX^e s. de notre ère. D'autres constructions ont été également datées par C14 des III^e–VI^e s. ap. J.-C. Les aménagements les plus anciens correspondent à l'Age du Bronze final; ils ont livré une quantité appréciable de mobilier céramique datant du Ha B, attribution confirmée par une date radiométrique (2725±60 BP). Un niveau arasé plus ancien, du début du Bronze final, a également livré de nombreux fragments de récipients (date C14 de 2955±60 BP).

Du 1^{er} au 30 décembre de la même année, une seconde intervention a eu lieu à quelque cent mètres au nord du chantier précédent. Une succession de colluvions de pente définissait probablement l'extérieur du site bâti protohistorique et antique, dans une zone vouée vraisemblablement aux cultures. Les vestiges d'un mur de terrasse ont été dégagés, du mobilier céramique et de la faune prélevés. Quelques éléments sont attribuables à l'époque romaine, mais, pour la plupart, correspondent à la fin de l'Age du Bronze ou au début de l'Age du Fer (élaboration en cours).

Mobilier archéologique: métal, céramique, pierre ollaire.

Faune: faune et ossements humains (tombe d'enfant).

Analyse céramique: O. Paccolat, M. David-Elbiali.

Datation: archéologique et C14.

ARIA, *Investigations archéologiques, Sion, G. Giozza et M. Motet.*

Wädenswil ZH, Vorder Au
siehe Bronzezeit

Weinfelden TG, Frauenfelderstrasse/Rainweg Ost

LK 1054, 725 350/270 215. Höhe 430 m.

Datum der Sondierung: April 1997.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 77, 1994, 182.

Sondierung.

Siedlung.

Der geplante Bau dreier Mehrfamilienhäuser im Bereich der bekannten Fundstelle an der Frauenfelderstrasse führte zu ersten archäologischen Abklärungen. Durch Baggersondierungen wurden im nordöstlichen Teilbereich der Parzelle die Ausdehnung der im Jahr 1993 zufällig entdeckten bronzezeitlichen Straten abgeklärt. Es zeigte sich, dass diese nur noch in kleinen Resten vorhanden sind. Mächtige Schwemmschichten deuten darauf hin, dass die eigentliche Siedlung weiter nordwärts, am Hang des Ottenberg zu suchen ist.

Datierung: archäologisch. Späte Bronzezeit.

Amt für Archäologie TG.

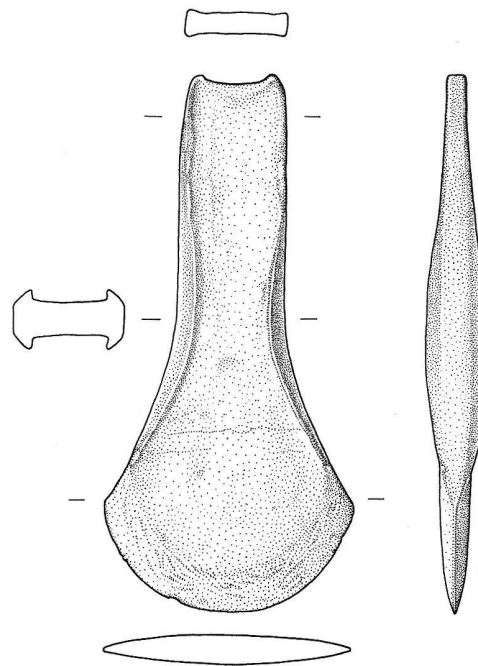


Abb. 11. Wil SG. Mittelbronzezeitliches Randleistenbeil aus der Thur unterhalb der Schwarzenbacher Brücke. Zeichnung J. Bucher. M 1:2.

Wil SG, Thur (Schwarzenbacher Brücke)

LK 1073, 722 570/256 380. Höhe 515 m.

Datum der Fundmeldung: 15.1.1997.

Bibliographie zur Fundstelle: R. Steinhauser-Zimmermann, *Bronzezeit im Kanton St. Gallen*. HA 27, 106/108, 1996, 65–78, bes. 68–69. M.P. Schindler, *Archäologische Fundstellen im St. Galler Thurtal*. Toggenburger Annalen 1998, 43–52, bes. 45. Zufallsfund ohne Ausgrabung.

Einzelfund.

Um 1920 fand Rudolf Strässle (geb. 1906) in der Thur etwa 15 m unterhalb der Schwarzenbacher Brücke, gegen das Wiler Ufer zu, ein bronzes Randleistenbeil (Abb. 11). Es lag im angeschwemmten Kies und war blank geschliffen. R. Strässle lieferte es im Sekundarschulhaus Kirchberg SG ab. Von da gelangte es 1933 über einen Herrn Schenk an das Historische Museum St. Gallen (unter «Jonschwil SG, Schwarzenbach» inventarisiert). Durch Zufall konnte 1997 der Finder ermittelt und über die genauen Fundumstände befragt werden.

Datierung: archäologisch (im Bereich der Typen Herbrechtlingen, Habsheim und Bodensee nach Abels 1972). Bz B.

KA SG, M.P. Schindler.

Winterthur ZH, Oberwinterthur, Lindbergstrasse 14 (vormals 8)

LK 1072, 699 130/262 740. Höhe 473 m.

Datum der Grabung: 7.4.–4.7.1997.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 74, 1991, 280; *Archäologie im Kanton Zürich 1987–1992*, 12. Ber. Zürcher Denkmalpfl., 1. Teil, 61. Zürich/Egg 1995; *Archäologie im Kanton Zürich 1993–1994*, Ber. Kantonsarch. Zürich 13, 45. Zürich/Egg 1996.

Geplante Notgrabung (Bauvorhaben). Grösse der Grabung ca. 300 m².

Siedlung.



Abb. 12. Winterthur ZH, Oberwinterthur, Lindbergstrasse 14. Prähistorische Werkgrube mit Hitzesteinen.

Unter dem römischen Horizont des 1. und 2. Jh. n. Chr. zeichneten sich insgesamt 11 in den gewachsenen Boden eingetiefte Werkgruben prähistorischer Zeitstellung ab, von denen zwei bereits bei früheren Sondierungen angeschnitten worden waren (Abb. 12). Die Gruben, die sich zum Teil in längsaxialer Ausrichtung befanden, besaßen Seitenlängen von 1.50 bis max. 2.70 m, ihre Breite betrug 0.80 bis 1.10 m, die max. erhaltene Tiefe 0.50 m. Bei einigen der Anlagen war eine Aussteifung der Wandung mit Ruten erkennbar, die an Aufgehendes, evtl. in Form einer Kuppel aus Rutengeflecht, denken lässt. Bei anderen zeichneten sich innerhalb und zum Teil auch ausserhalb der Strukturen Pfostenstellungen ab. Die Grubenwände waren bei acht der Anlagen stark brandgerötet. Die Verfüllungen bestanden aus einer unteren dicken Holzkohleschicht, auf welcher eine Steinlage, bestehend aus ca. 30–40 cm grossen, durch Hitze stark in Mitleidenschaft gezogenen Steinen, auflag. Darüber folgte eine siltig-humose Einfüllung. Aus den Holzkohleschichten und den siltigen Auffüllungen konnten Keramik, Mondhornfragmente und Knochen geborgen werden. Das Fundmaterial datiert in die Spätbronzezeit (Ha A–B).

Strukturen dieses Typus werden in der Literatur als sog. Werkgruben oder «fours de type polynésien» bezeichnet und als Herdstellen oder auch als Töpferöfen interpretiert. Welche Funktion die Oberwinterthurer Anlagen erfüllten, ist vorläufig nicht zu entscheiden.

Eine sicherlich anderweitig genutzte Struktur ist eine flache Grube, auf deren Sohle sich zahlreiche kleine Pfostenlöcher befanden. Siehe auch unter «Römische Zeit».

Archäologische Kleinfunde: Keramik, Mondhornfragmente, Knochen.

Probenentnahmen: Holzkohle für C14, Holzartenbestimmung, Dendroproben, Gesteinsproben.

Datierung: dendrochronologisch: 955 v. Chr. (B-Datum); 3 C14-

Daten mit Eckwerten 1220 und 760 BC (2σ); archäologisch: Spätbronzezeit (Ha A–B), 1.–2. Jh. n. Chr., Frühmittelalter, Neuzeit. KA ZH V. Jauch.

Wittnau AG, Huttenweg (Wtt 97.2)

LK 1069, 639 800/258 560. Höhe 421 m.

Datum der Grabung: 15.8.–22.10.1997.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 79, 1996, 239; 80, 1997, 227.

Geplante Notgrabung (Einfamilienhaus-Überbauung). Grösse der Grabung ca. 200 m².

Siedlung.

Auch 1997 fand in dieser mittelbronzezeitlichen Siedlungsstelle eine weitere Grabung statt. Obwohl während der diesjährigen Kampagne erstmals eine grössere zusammenhängende Fläche untersucht werden konnte, war es wiederum nicht möglich, vollständige mittelbronzezeitliche Hausgrundrisse zu dokumentieren. Es gelang jedoch, Zonen mit Pfostenstellungen und Planien aus feinem Kalkmergel zu fassen. In den Bereichen ausserhalb der Pfostenstellungen waren Planien aus grobem Kalkmergel und mit bis zu faustgrossen Kalkrogensteinen anzutreffen. Innerhalb der Pfostenstellungen und südlich davon fand sich äusserst wenig Keramik. Im Norden der Pfostenstellungen konnte vergleichsweise viel Keramik geborgen werden.

Im Feld 8 wurde eine mindestens 3×4 m messende, rechteckige Grube angeschnitten. In der Mittelachse der Grube fanden sich zwei Pfostenegative mit einem Durchmesser von je 30 cm. Die Grubenverfüllung bestand aus einer dunklen Kulturschicht mit viel Holzkohle, Keramik und Hitzesteinen. Aufgrund der randlichen Lage der Grube innerhalb der Grabungsfläche lässt sich die Frage bis jetzt noch nicht schlüssig beantworten, ob die Grube als Grubenhaus oder als Grube innerhalb eines grösseren Hauses zu interpretieren ist.

In der Mitte der Grabungsfläche konnte eine in Richtung Ost-West verlaufende Steinpackung dokumentiert werden, in welcher sich eine Reihe von Pfostennegativen abzeichnete.

Die Grabungen werden 1998 fortgesetzt.

Probenentnahmen: botanische Proben, Hitzesteine.

Datierung: archäologisch. Bz C/D.

Aargauische Kantonsarchäologie, G. Lassau und D. Wälchli.

Zermatt VS, Alp Hermettji

CN 1348, env. 620 400/090 460. Altitude 2600 m.

Date des fouilles: 4.–14.8.1997.

Références bibliographiques: ASSPA 80, 1997, 215. Ph. Curdy/C. Leuzinger-Piccard/U. Leuzinger, Jäger, Händler und Hirten im Hochgebirge. AS 21, 1998, 2 (à paraître).

Fouille programmée. Surface de la fouille env. 4 m².

Habitat.

Travaux d'excavation sur l'abri en complément aux surfaces en 1996. Dégagement d'une tranchée de 2 m en aval de l'abri qui a dévoilé la suite des niveaux archéologiques (Age du Bronze, Néolithique et probablement Mésolithique). Fin du dégagement des niveaux mésolithiques. Les hypothèses proposées précédemment sur la ou les fonctions de l'abri au cours de la Préhistoire sont maintenues.

Mobilier archéologique: cristal de roche, fragments de céramique (Age du Bronze ancien).

Datation: archéologique, C14.

Musée national suisse, Ph. Curdy, C. Leuzinger-Piccard et U. Leuzinger.

Zug ZG, Arbach

LK 1131, 682 720/225 560. Höhe 446 m.

Datum der Prospektion: Dezember 1997.

Neue Fundstelle.

Prospektion.

Östlich der Strasse von Zug nach Inwil wurde am Fusse eines Hanges eine grössere Baugrube ausgehoben. Beim Absuchen der Böschungen fiel in unterschiedlicher Tiefe eine dunkle Erdschicht auf. Daraus konnte ein prähistorisches Keramikfragment und ein gewelltes Bronzeblechstück geborgen werden.

Datierung: archäologisch. Bronzezeit(?).

KA ZG, J. Weiss.

Zug ZG, Oberwil, Turnhalle

LK 1131, 681 160/225 560. Höhe 420 m.

Datum der Aushubüberwachung/Rettungsgrabung: 31.10.–6.11.1997.

Bibliographie zur Fundstelle: I. Bauer, Fibeln, Forscher und vornehme Frauen. AS 19, 1996, 2, 80–84, bes. 82f.

Im Herbst 1997 wurde in der Nähe des 1951 entdeckten latènezeitlichen Frauengrabes eine alte Turnhalle abgebrochen. Bei den Aushubarbeiten für einen Neubau fanden sich in der dunklen Verfüllung einer Erdmulde zahlreiche Keramikfragmente. Die Fundschicht war einst durch Geschiebe des Brunnenbaches überdeckt worden. Weitere Gräber aus der Latènezeit konnten keine beobachtet werden.

Datierung: archäologisch. Bronzezeit(?).

KA ZG, J. Weiss.

 Ältere Eisenzeit – Premier Age du Fer – Prima Età del Ferro

Baar ZG, Baarburg

LK 1131, 684 440/228 620. Höhe 662 m.

Datum der Prospektion und Sondierung: 18.–22.8.1997.

Bibliographie zur Fundstelle: A. Hep, Ausgrabungen und Archäologen auf der Baarburg. Achtzig Jahre Forschungsgeschichte. Tugium 12, 1996, 57–70; J. Carnes et al., Archäologische Untersuchungen auf der Baarburg 1994 und 1995. Tugium 12, 1996, 71–86.

Geplante Prospektion und Bohrsondierung (Erosion).

Siedlung.

Studierende des Instituts für Ur- und Frühgeschichte und Archäologie der Römischen Provinzen der Universität Bern führten im Rahmen einer erneuten Prospektions- und Sondierungsetappe wie in den Vorjahren Handbohrungen und Geländebegehungen durch. Ab der zweiten Jahreshälfte begann R. Agola im Auftrag der Kantonsarchäologie Zug mit Prospektionsarbeiten.

Im Norden der Baarburg wurde die schon bestehende Bohrungslinie (Tugium 12, 1996, 82) nach Südosten verlängert, um die Ausdehnung der fundführenden Schichten zu ermitteln. Wie bereits 1995 wurden dort ein bis zwei dunkle Horizonte festgestellt, und in fast jedem Bohrloch fanden sich Keramikfragmente. Im Bereich des Sodbrunnens wurde eine neue Bohrungslinie angelegt. Dort konnte man in drei von neun Bohrlochern eine fundführende Schicht erfassen. In drei Bohrungen fand man einen gestörten Bodenhorizont vor, dessen Bedeutung noch unklar ist.

Die Geländebegehungen bestätigten die bisher bekannten Fundgebiete. Nebst Keramikfragmenten und verschiedenem Buntmetall ist eine komplett erhaltene Fusszierfibel mit Armbrustkonstruktion der ausgehenden Hallstattzeit besonders erwähnenswert. Als Hauptresultat der Prospektionsarbeit hat aber der definitive Nachweis einer spätlatènezeitlichen Begehung der Baarburg zu gelten: Zwei Nauheimerfibeln und zwei keltische Potinmünzen (darunter ein «Zürchertyp») repräsentieren diese Epoche. Einige Fibeln und zahlreiche Münzen der römischen Epoche runden das Bild dieser äusserst erfolgreichen Prospektionsetappe ab.

Probenentnahmen: Holzkohle für C14-Analysen.

Datierung: archäologisch. Späte Hallstattzeit; Früh- und Spätlatènezeit; römische Zeit.

KA ZG, St. Hochuli und R. Agola; *Institut für Ur- und Frühgeschichte und Archäologie der Römischen Provinzen der Universität Bern*, W.E. Stöckli.

Bivio GR, Stalveder, nördlich Guet da Beiva

LK 1256, ca. 769 270/150 635. Höhe ca. 1730 m.

Datum der Begehung/Fundbeobachtung: 8.9.1997.

Neue Fundstelle.

Bauüberwachung/Zufallsfund.

Schlackenrube/Schlackendeponie.

Im Zusammenhang mit der Erstellung eines Elektrokabel-Trassegrabens zwischen Bivio-Stalveder und dem Stausee Marmorera führte der AD GR mehrere Begehungen durch. Dabei stiess man rund 500 m nördlich Stalveder im Grabenwestprofil, ca. 20 cm unter der Grasnarbe, auf einen Grubenbefund. Die Grube war ca. 1.30–1.40 m lang und ca. 40 cm tief, rot ausgebrannt und enthielt in ihrem unteren Bereich viel rot ausgebrannte Steine und darüber unzählige relativ massive Plattenschlacken. Beim Grubenbefund könnte es sich um die Überreste eines Verhüttungssofens handeln, der nach Gebrauch mit dem Material der aufgehenden Konstruktion und mit nicht verwertbarem Schlackenmaterial verfüllt wurde.

Rund 14–20 m südlich dieses Befundes liess sich sowohl im Graben-Ost- als auch Westprofil rund 20–25 cm unter der Grasnarbe eine ca. 10–15 cm dicke kohlig-brandige Schicht beobachten, die sporadisch auch Plattenschlacken, und zwar in sehr dünner Ausprägung, enthielt.

Der Befund wurde dokumentiert, aber nicht definitiv ausgegraben.

Probenentnahmen: Schlackenproben und Holzkohleproben.

Datierung: C14-Analyse: B-7016: 2950±30 BP; one sigma cal. BC 802–783.

AD GR, J. Rageth.